

Chapitre I : La fonction de la consommation et le multiplicateur

1. DEFINITION DE LA CONSOMMATION:

- a. **Les différentes formes de la consommation :** Généralement, elle est composent de trois (03) catégorie
- i. **Les bien durables** : (Véhicules, biens d'équipement)
 - ii. **Le bien non durable** : (nourriture, vêtement, énergie)
 - iii. **Les services** : (logements, soins médicaux, éducation)

Par contre d'autres appellations existent selon un certain nombre de caractéristiques, on distingue :

- i. **La consommation finale** : qui est uniquement le fait les ménager, sert directement à la satisfaction d'un besoin.
- ii. **Consommation intermédiaire**: qui est le fait de l'ETSE représente l'acquisition des biens ou services qui sont incorporés dans le processus de production afin de réaliser un bien ou un service final

De même, la consommation concerne des biens ou services qui sont différentes selon certain critères:

- i. **Bien durable /non durables** : Certain bien sont détruits dès la première utilisation (Carburant, nourriture). Alors que d'autre son détruits progressivement (Voiture/ Equipement).
- ii. **Bien matériel / non matériel** : Bien et services
- iii. **Bien marchand / non marchand** : Tous les biens sont marchand dans le sens ou ils sont échanges sur un marché à un prix couvrant au moins leurs coût de Y° .

Par contre, certains services ne sont pas marchands, soit parce que ils sont gratuites, soit parce que ils sont cédés d'un prix inférieur à leur prix de revient (Ticket de Bus)

En fin, on peut définir la consommation selon son caractère individuelle ou collectif.

- i. **C° Individuelle**: Le bien est consommé par un seul individu à l'exclusion de out autre individu.
- ii. **C° Collectif**: Un bien ou un servie peut être consommé en même temps par plusieurs individus sans possibilité d'exclusivité, et ce, leur permettant de satisfaire le même besoin (transport en Commun,.....)

b. La Fonction de la consommation:

Les études économiques ont montré que le revenu est le principal déterminant de la consommation et de $L' S$.

La fonction de la C° à pour objectif d'expliquer l'évolution de la consommation globale des ménages à l'aide d'un certain nombre de variables économiques.

On suppose que les détenteurs de revenu (Y) décomposent ce dernier en deux parties :

- L'une est dépensée en biens de consommation "C".
- L'autre partie est épargnée (S)

$$Y = C + S$$

Etant donné qu'un revenu soit consommé, soit épargné, par conséquent tout ce qui est dit à propos de la consommation peut être transposé au niveau de l'épargne, étudier la fonction de la consommation c'est étudier aussi la fonction d'S.

c. Les Facteurs influençant la consommation:

Question : Quels sont les facteurs objectifs et subjectifs qui influencent la consommation autrement dit les décisions de consommation ?

Dans l'analyse de la consommation Keynes, on distingue les facteurs subjectifs et les facteurs objectifs parmi lesquels le revenu est le plus important.

- Les facteurs subjectifs :** Les facteurs subjectifs comprennent les caractéristiques psychologiques de la nature humaine c'est-à-dire l'ensemble des variables endogènes qui influencent la consommation et le seul moyen pour mesurer ces variables et d'interroger directement les ménages. Les facteurs subjectifs sont multiples dans les principaux sont :
 - **La Publicité :** C'est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention du consommateur sur un produit donné et de l'inciter à l'acheter ce qui augmentera bien entendu sa consommation.
 - **Le Goût :** Le goût des ménages est différent, ce qui influence donc sur leur consommation. Par exemple actuellement les goûts qui se procurent par les produits informatiques et les services de communication ont provoqué une consommation intense de ces différents produits par les ménages.
 - **Les Facteurs sociaux :** Ils sont multiples (la région, le niveau culturel....). Par exemple la consommation peut être selon le lieu d'habitation, les ménages habitant à la campagne n'ont pas les mêmes besoins et leur propension moyenne à consommer est toujours plus faible que celle de la population urbaine.
 - **L'âge :** Les besoins des jeunes sont différents des besoins des vieux donc la consommation peut être différente d'une tranche d'âge à une autre.
- Les facteurs objectifs :** Ils sont constitués par l'ensemble des variables exogènes, ou variables économiques qui influencent la consommation des ménages.

- **La Répartition du revenu:** Le revenu national est reparti en faveur des ménages et une simple modification de la répartition des richesses en faveur de telle ou telle catégorie au détriment des autres pourra entraîner une modification de la propension à consommer pour l'ensemble des agents économiques et cela influencera sur le niveau global de la consommation.
- **L'importance du patrimoine:** Le patrimoine est la richesse du ménage et c'est le résultat d'une accumulation de l'épargne qui est rassemblée dans des actifs financiers et non financiers que le consommateur peut vendre à tout moment pour pouvoir consommer.
- **La vente à crédit :** La vente à crédit permet aux ménages d'acquiescer des besoins, ce qui augmentera leur consommation présente (à court terme) mais les ménages en remboursant le crédit, payeront un taux d'intérêt, cela peut influencer négativement la consommation future.
- **Le taux d'intérêt:** Selon les auteurs la propension à épargner croissante du taux d'intérêt réel c'est-à-dire un fort taux d'intérêt correspondrait à une forte rémunération de l'épargne, cela incite les ménages à diminuer leur consommations présentes afin de bénéficier de l'augmentation du taux d'intérêt, mais les profits de l'épargné pourraient augmenter leurs consommation futurs.

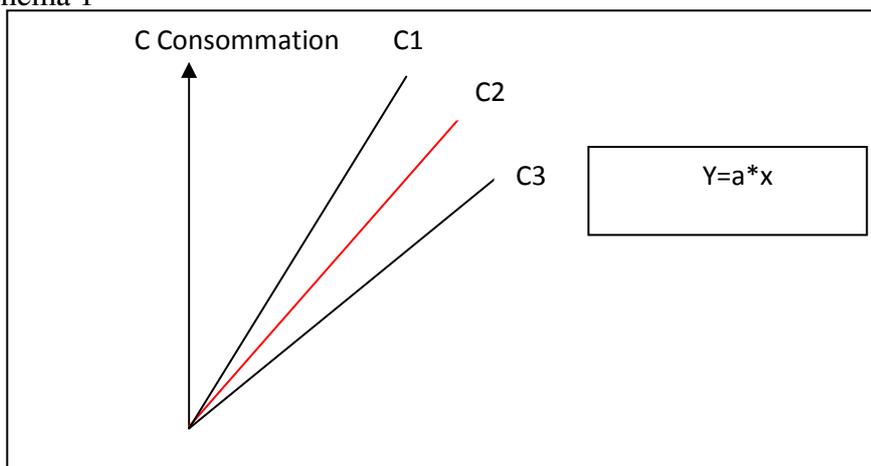
2. LA FONCTION DE CONSOMMATION KEYNESIENNE

a. La loi Psychologique fondamentale

« La loi Psychologique fondamentale sur laquelle nous pouvons nous appuyer en toute sécurité, à la fois à priori en raison de notre connaissance de la nature humaine et à posteriori en raison des renseignements détaillés de l'expérience, c'est qu'en moyenne et la plupart du temps, les hommes tendent à accroître leur consommation à mesure que le revenu croît, mais non d'une quantité aussi grande que l'augmentation du revenu ».

J.M. KEYNES

Schéma 1



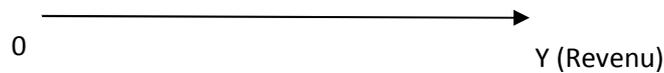
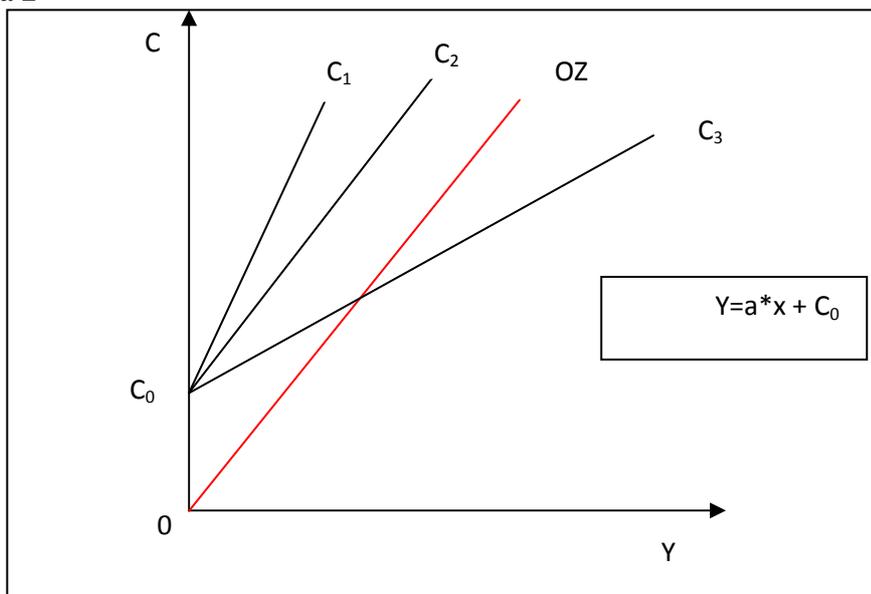


Schéma 2



On peut dire qu'il y a principalement la variable revenu (Y) qui explique les décisions de consommation donc, on peut écrire : $C = C(Y)$.

Ici on retient le revenu, et les autres éléments tels que (le prix, la qualité, la PUB, les habitudes sociales, et même l'action du taux d'intérêt ...) sont négligés soit leur influence est faible ou parce qu'ils sont corrélés à la variable revenu (Y).

Il existe donc une relation entre le revenu (Y) et la consommation "C" C'est une fonction croissante c'est-à-dire

- lorsque le revenu (Y) augmente cela implique que la consommation augmente
- Lorsque la revenu baisse cela implique que la consommation baisse

Il s'agit maintenant de voir si la C_0 augmente plus vite que le revenu, aussi vite que le revenu, ou moins vite que le revenu.

- La droite C_2 est parallèle à OZ à une pente = 1
- La droite C_1 à une pente >1 , elle ne se croise pas avec OZ
- La droite C_3 à une pente <1 , elle se croise avec OZ.

Les économistes retiennent la droite C_3 , ce qui veut dire que la consommation augmente moins vite que le revenu (Y) Parce que lorsque le revenu augmente cela implique le niveau

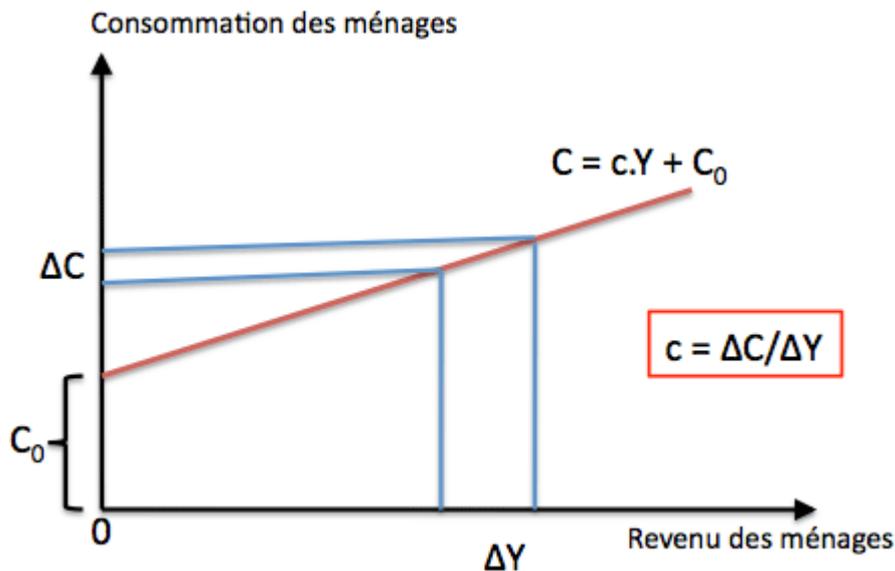
de vie augmente, la satisfaction des besoins courants devient moins urgente, par conséquent les individus auront tendance à dépenser moins leur supplément du revenu, donc à l'épargner. La fonction de la consommation peut s'écrire :

$$Y = C_0 + cY$$

Avec :

- C_0 : le niveau de consommation incompressible (ne dépend pas de R) on l'appelle aussi la consommation autonome
- c : La pente de la droite qui est inférieure à 1

La pente de la fonction de consommation exprime les variations de la consommation résultantes des variations de revenu et met en évidence (en évidence) le concept important de la propension marginale à consommer



- **La Propension marginale à consommer (Pmc)** : Elle se définit comme le rapport de la variation de la consommation sur la variation du revenu

On peut écrire donc : $\Delta C / \Delta Y$ c'est la dérivée dc/dy

Puisque la pente de cette fonction est inférieure à 1 ($P < 1$) on peut écrire : $0 < C < 1$

La fonction de la consommation est égale:

$$C = C_0 + cy$$

Remarque : il ne faut pas confondre la propension marginale à consommer avec la propension moyenne à consommer.

- **La propension moyenne à consommer :** se définit comme étant le rapport entre la consommation " C " et le revenu (Y) $PMC = C/Y$

3. **LA FONCTION DE L'ÉPARGNE " S " :**

Etant défini comme la fonction de la consommation, donc ce qui n'est pas consommé est épargné.

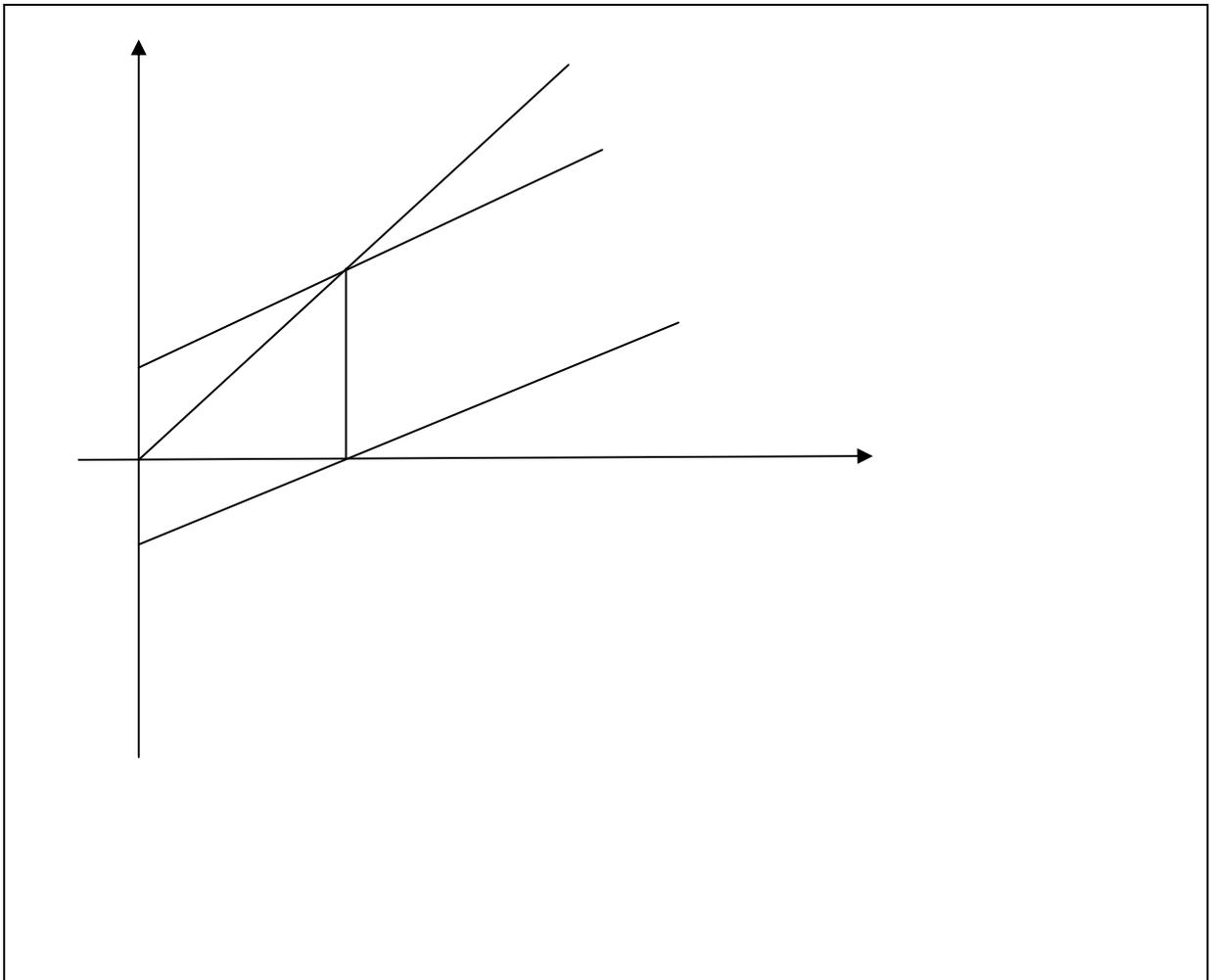
D'après Keynes, l'épargne est un résidu de revenu, après que les ménages ont fixé leur niveau de consommation. Elle est définie par la différence entre le revenu et la consommation $S = Y - C$

$$S = S(Y) = Y - C(Y)$$

$$S = Y - (C_0 + cY) = Y - C_0 - cY$$

$$S = C_0 + (1 - c)Y = C_0 + sY$$

CHEMA 1



➤ **REMARQUE :**

La fonction Keynésienne présente cinq caractéristiques :

- 1- Si le revenu est nul, il existe un moment positif de la C₀ appelé consommation incompressible C₀ ou consommation autonome, elle n'est pas fonction de revenu elle recouvre approximativement la notion de minimum vital.

- 2- La croissance de revenu s'accompagne d'une diminution de la propension moyenne à consommer.
- 3- Puisque la consommation et l'épargne sont les deux emplois du revenu, il est possible d'écrire :

$$Y = C + S \dots\dots\dots 2$$

Soit, en divisant par Y :

$$1 = C/Y + S/Y$$

On aura : $PMC + PMS = 1$

Cette relation signifie que la somme de la propension moyenne à consommer et la propension moyenne à épargnés (que l'en appelle le taux d'épargne) est égale à 1.

- 4- La pente de la fonction de consommation est égale à la propension marginale à consommer. Elle est constante conformément à la loi psychologique énoncée par régnés, la valeur de cette pente est comprise entre 0 et 1.

$$0 < C < 1$$

L'égalité (2) peut s'écrire en termes d'accroissement

$$\Delta Y = \Delta C + \Delta S \dots\dots\dots (3)$$

En divisant par y :

$$1 = \Delta C / \Delta Y + \Delta S / \Delta Y$$

$$Pmc + pms = 1$$

Où $\Delta C / \Delta Y$ est la propension marginale à consommer "c"
 $\Delta S / \Delta Y$ est la propension marginale à épargner "s"

La relation entre les deux propensions se formule donc

$$c + s = 1$$

- 5- La fonction de la C° peut se présenter sous la forme d'une fonction d'S, d'une manière général l'épargne s'écrit

De la relation (2) on tire : $S = Y - C$ $S = Y - c(Y)$

En remplaçant C par sa valeur donnée dans la relation 1, nous aurons :

$$S = Y (C_0 + cY)$$

$$S = Y - C_0 - cY$$

$$S = - C_0 + \underbrace{(1 - c) Y}$$

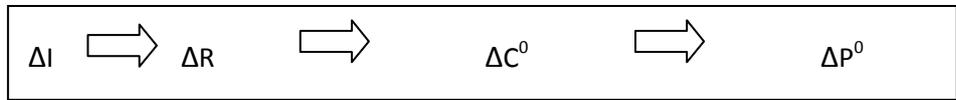
$$S = C_0 + sY$$

4. Le multiplicateur des investissements :

C'est un outil essentiel dans l'analyse de la croissance Keynésienne. Le multiplicateur d'I relie l'effet d'une variation des investissements (ΔI) et la variation du revenu national (ΔY). Il représente le nombre par lequel il faut multiplier la variation de l'I net pour obtenir le montant correspondant à la variation de la production

a. Interprétation pratique : Le mécanisme peut être schématisé ainsi :

- 1) Accroissement des sommes consacrées à l'investissement (Exp. Dépenses publiques injectées dans le circuit économique).
- 2) Cela va entraîner une variation du revenu des producteurs (chefs d'E/ses, salaires, le profit)
- 3) Cette vague des dépenses de l'état en revenus distribués va engendrer la variation de revenus qui sert à accroître le niveau de la C^o
- 4) Cette augmentation de la consommation va entraîner une nouvelle vague de dépenses de consommation, c'est à dire provoquer des commandes de biens et services aux E/ses elle sera inférieure à la précédente vague à proportion de la PMC



b. Interprétation Théorique :

Dans les modèles les plus simples, on considère que la demande globale se compose de deux éléments :

- Une demande de bien de C^o : C
- Une demande de bien d' I : I

$$D = C + I$$

Alors que le revenu globale est identifié aux produit national Y, une part est dépensée en consommation et une part est épargnée

$$Y = C + S \quad \text{Offre globale}$$

L'Un des objectifs de la macroéconomie est déterminer le niveau d'activité auquel s'établie l'équilibre globale

$$D = Y = C + I$$

Dans laquelle "Y" est assimilé à l'offre globale et "D" à la demande globale, "C" la consommation globale, "I" l'investissement national (global). Puisque la fonction de la consommation peut s'écrire en courte période de la manière suivante :

$$C = a + cY, \text{ à partir de la nous obtenons}$$

$$Y = C + I = a + cY + I \dots\dots (1)$$

De l'équation (1) on tire

$$\begin{array}{ccc} \boxed{Y - cY = a + I} & \longrightarrow & \boxed{Y(1-c) = a + I} & \longrightarrow & \boxed{Y = \frac{a+I}{1-C} \dots (2)} \\ & & \longrightarrow & & \\ & & \boxed{Y = \frac{1}{1-C} (a+I)} & & \end{array}$$

L'équation (2) nous montre que le produit (Y) est déterminé par la propension marginale à consommer (pmc) ou "c", la consommation autonome "a" et l'investissement "I"

Toute variation de l'une de ces (03) variables entraîne une variation de Y.

Supposons par exemple que le volume des investissements se modifie, le nouveau montant des investissements peut être représenté par l'expression suivante $I + \Delta I$; tandis que le nouveau montant du revenu sera $Y + \Delta Y$

L'équation (2) se transforme en :

$$\boxed{Y + \Delta Y = \frac{1}{1-C} [a + I + \Delta I]}$$

Si on soustrait l'équation (2) de l'équation (3) on obtient

$$\boxed{\Delta Y = \frac{1}{1-C} \Delta I}$$

Comme la constante "c" est inférieure à l'unité, le terme $(1/1-C)$ a une valeur supérieure à l'unité, donc $(1/1-C) > 1$.

Dans ces conditions, la variation du revenu « Y » issue d'une variation autonome des dépenses d'I « I » est plus importante que la variation de l'investissement. C'est la raison pour laquelle $(1/1-C)$ est appelé multiplicateur simple des investissements. Il est parfois représenté par la lettre "K"

REMARQUE Plus la valeur de la pmc est élevée, plus le multiplicateur tend vers l'infini ∞